Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 794

Artikel: Publicité : le coût des intermédiaires [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017881

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COURRIER

Etude sur le fascisme

A propos d'une nouvelle brève parue dans DP 791 portant sur le Centre international d'étude sur le fascisme (Cinef), Claude Cantini, lecteur de DP, précise:

Le Cinef «a fonctionné à Lausanne de 1927 à 1932 (dès 1930 au chemin de la Joliette 2). Il a publié entre 1928 et 1930 trois annuaires, dont deux (1928 et 1930) se trouvent à la Bibliothèque française, place Saint-François à Lausanne. La secrétaire du Cinef a été Berthe Vuillemin (la future femme de lettres), secondée pendant une année environ par sa sœur Marguerite pour le tri de fiches bibliographiques. La bibliothécaire du Centre, Violette Fayod, a passé ensuite à l'Institut des Hautes études internationales de Genève. Ces deux dames étant décédées, il n'est plus possible de savoir où ont passé les centaines de livres de la bibliothèque du Centre».

A titre anecdotique, notre lecteur signale encore que le président du Cinef «Hermann de Vries de Heekelingen, ancien professeur de paléographie à l'Université de Nimègue, réapparaît en 1940 (il habite alors Yvorne) comme expert lors d'un procès intenté (tribunal d'Oron qui siège à Lausanne) à l'ancien pasteur Philippe Lugrin, auteur d'un tract antisémite basé sur le Talmud (il sera du reste acquitté)».

PRESSE

«Blick» lémanique et «Matin» alémanique

Les deux quotidiens Le Matin *(48 000 ex. en semaine) et* Blick *(380 000 ex.) rivalisent sans complexe dans la chasse aux «scoops» et autres nouvelles de signifiance cosmique. Vendredi dernier,* Le Matin *faisait manchette et page trois avec l'affaire des spaghettis militaires aussi salés que la punition infligée au fourrier responsable. Le même jour,* Blick *publiait en première page, photos à l'appui, un émouvant article sur l'accident survenu au nez-symbole du grand Ferdi Kubler.*

Et le samedi, qu'arriva-t-il? Rien, sinon l'interversion des deux sujets fascinants précités: les lecteurs du Blick *dégustaient à leur tour les spaghettis trop épicés, tandis que ceux du* Matin *avalaient, en même temps que la «pilule orange», un récit circonstancié de la cassure-suture de l'appendice nasal à Ferdi.*

On n'est jamais trop informé.

ÉCHOS DES MÉDIAS

Il y a quelques années, la *Neue Zürcher Zeitung* cherchait à mettre en évidence son caractère zurichois. Aujourd'hui elle se veut journal national de format international. Par affiches et prospectus distribués en Suisse alémanique, elle s'efforce de consolider son rôle de moniteur helvétique en recrutant partout des abonnés.

Les abonnés du *Schweizerische Beobachter* ont reçu, en couverture du numéro 20, une liste afin de récolter sept signatures pour la nouvelle initiative du périodique.

***

La Femme d'Aujourd'hui, seul hebdomadaire féminin romand, gérera lui-même, par l'intermédiaire des Editions Meyer & Cie, son portefeuille publicitaire. Jusqu'ici l'affermage des annonces était assuré par Annonces Suisses S.A. (ASSA).

PUBLICITÉ: LE COÛT DES INTERMÉDIAIRES (suite)

La Direction générale de Publicitas a réagi à notre article paru sous ce même titre dans DP 788. Elle nous a transmis une copie de sa lettre du 30 septembre à la revue alémanique *Klartext* de laquelle nous tirions les chiffres qui servaient de base à notre analyse. Cette lettre conteste la méthode adoptée par *Klartext* pour le calcul des produits de vente de l'espace publicitaire dans les principaux quotidiens et périodiques (nous n'avions retenu que les quotidiens). Le numéro 5 de *Klartext* vient de paraître et ne fait pas allusion à la réponse de Publicitas. Nous attendons donc pour mesurer si nos commentaires et conclusions sont réellement remis en cause. Le sujet traité est important. Publicitas convient que cette documentation pourrait offrir un certain intérêt général.

VU

Profession: reporter

Vu récemment à la cinémathèque Reporters *de Raymond Depardon, cinéaste et photographe, cofondateur de l'agence Gamma. Depardon a fait le pari de montrer l'activité de ses journalistes pendant un mois (octobre 1980), en filmant tout ce qui se présente, tout ce qui se passe... ou ne se passe pas, honnêtement, sans trier. Cela donne un remarquable document sur la vie politique parisienne, sur la profession de photographe d'agence, et cela fournit l'occasion de réflexions sur l'information et le journalisme, ou du moins un certain journalisme.*

Les temps forts du film sont constitués par la prestation, bien involontaire, de quelques personnalités politiques. On déguste avec gourmandise (ou désespoir, ça dépend des natures) le cabotinage de